

Communiqué aux médias
Zurich, 22 octobre 2026

Kunsthaus Zürich 2027: une année sous le signe de la diversité et de nouvelles perspectives

Le Kunsthaus Zürich présente son programme annuel 2027: de Rembrandt et Alberto Giacometti à Judith Bernstein, Selma Selman et Ai Weiwei, il couvre un large éventail et associe sa propre collection à des projets d'exposition internationaux.

Ann Demeester, directrice du Kunsthaus Zürich: «Le Kunsthaus est un musée aux multiples facettes. Dans ses quatre bâtiments, des œuvres d'art de différentes époques et une grande diversité de voix artistiques se côtoient, qui vont de Rembrandt, Alberto Giacometti, Claude Monet et Edvard Munch à Pipilotti Rist, Kiki Kogelnik et Sonja Sekula, en passant par les dadaïstes zurichois.

Cette polyphonie caractérise également notre programme annuel: l'exposition consacrée à Claes Oldenburg revient sur l'âge d'or du pop art; dans «House of Nisaba», plus de trente artistes du monde entier développent les nouveaux langages visuels de la peinture contemporaine, tandis que Wael Shawky et Ai Weiwei ouvrent de nouvelles perspectives sur les évolutions actuelles et l'histoire. Au cœur de tout cela, il y a le Kunsthaus, lieu qui, depuis toujours, favorise les échanges entre différents univers et continuera à le faire en 2027.»

La collection reste le cœur battant du Kunsthaus Zürich. En 2027, elle se montrera sous un jour nouveau: présentation élargie des œuvres d'Alberto Giacometti, nouvel espace dédié à la collection Dada dans l'ancien bâtiment et transformation du bâtiment Müller en plateforme pour artistes et producteurs de culture. S'y ajoutera l'installation monumentale d'Ai Weiwei dans le foyer Haefner du bâtiment Chipperfield.

LA RICHESSE DU PROGRAMME 2027 EN DÉTAIL

À partir de la mi-février: JUDITH BERNSTEIN. MINE'S BIGGER THAN YOURS

Radicale, sans concession et d'une actualité jamais démentie: Judith Bernstein (*1942, Newark) est une artiste féministe de la première heure. Rendue célèbre par ses phallus monumentaux au fusain, forme radicale de protestation contre le sexisme et les comportements belliqueux dictés par la testostérone, elle

interroge l'oppression et le pouvoir patriarcal depuis pas moins de cinq décennies. L'exposition rassemble des œuvres allant des débuts de sa carrière artistique à aujourd'hui, des premières œuvres réalisées en réaction à la guerre du Vietnam et des iconiques dessins grand format «Screws» des années 1970 jusqu'à la série «Birth of the Universe» créée il y a quelques années.

À partir de la mi-février: ENRICO DAVID

Fragiles, masquées, parfois grotesques et pourtant d'une grande délicatesse, les figures d'Enrico David échappent à toute catégorisation précise. Dans ses univers visuels à la fois poétiques et théâtraux, elles deviennent les protagonistes d'un drame silencieux et gravitent autour d'une des grandes questions: qu'est-ce qui constitue un humain? Pour cet artiste travaillant à Londres (né en 1966 à Ancône), la peinture, le textile, la broderie, le papier, la céramique et la sculpture sont des moyens d'expression d'égale valeur. Ces techniques lui permettent de créer des figures et des états intermédiaires entre corps et costume, personne et rôle. L'exposition conjugue des œuvres issues de différentes périodes de création de l'artiste avec une sélection subtile et marquante d'œuvres provenant de la collection du Kunsthaus.

À partir de la mi-mars: ALBERTO GIACOMETTI. UN IMMENSE ARTISTE DU 20^e SIÈCLE AU KUNSTHAUS

Alberto Giacometti (1901, Borgonovo – 1966, Coire), l'un des sculpteurs les plus importants de la modernité, a créé, avec ses figures filiformes, des icônes du 20^e siècle. À partir de mars 2027, une présentation élargie, répartie dans quatre salles du bâtiment Chipperfield, permettra d'explorer l'œuvre de Giacometti: de certains de ses premiers travaux à ces figures hautes et fragiles, considérées comme la quintessence même de la sculpture moderne, en passant par des chefs-d'œuvre de la période surréaliste. Sculptures, peintures et dessins tournent autour de cette question qui a animé Giacometti tout au long de sa vie: comment saisir l'être humain?

À partir d'avril: HOUSE OF NISABA. NEW STORIES OF PAINTING

On ne cesse de proclamer la mort de la peinture, mais elle est on ne peut plus vivante. Nisaba, déesse mésopotamienne de l'écriture, du savoir et de la narration, prête son nom à cette exposition consacrée à la peinture d'aujourd'hui. Inspirés par la mythologie, la littérature, le cinéma, les réseaux sociaux et la pop culture, environ 35 tableaux voient le jour spécialement pour cette exposition. Ce qu'ils montrent, ce sont des artistes de Suisse, d'Europe, des États-Unis et du Sud global qui créent aujourd'hui leurs propres univers visuels, de nouveaux langages picturaux allégoriques et de nouvelles histoires. Ils réagissent ainsi à

notre époque où les images circulent sans cesse et où les systèmes symboliques collectifs cèdent de plus en plus la place à des significations individuelles. Avec notamment: Michael Armitage, Omar Ba, Sabian Baumann, Kevin Beasley, Nicole Eisenman, Hamishi Farah, Louisa Gagliardi & Adam Cruces, Melanie Kitti, Valentin Rilliet, Mohammed Sami, Cinga Samson, Agnes Scherer, Selma Selman, Salman Toor et Evelyn T. Wang.

À partir de la fin avril: WAEEL SHAWKY

L'histoire ne se résume jamais à ce qui s'est passé – le point de vue choisi pour la raconter est lui aussi décisif. Wael Shawky (*1971, Alexandrie, vit en Asie de l'Ouest), l'un des artistes multimédias les plus importants de sa génération, change de perspective et fait vaciller les certitudes. Dans ses films, ses installations et ses productions de théâtre musical, il associe avec virtuosité différentes disciplines artistiques et montre des êtres humains aux prises avec diverses forces politiques, religieuses et sociales. L'exposition rassemble la trilogie acclamée «Cabaret Crusades» (2010–2014), qui utilise des marionnettes pour raconter les croisades du point de vue arabe, et «Drama 1882» (2024), un film-opéra sur l'occupation de l'Égypte par les Britanniques. Une nouvelle installation filmique portant sur l'histoire des pays du Golfe sera présentée au Kunsthaus Zürich pour la première fois en Europe. Avec le soutien de Swiss Re — Partenaire pour l'art contemporain

À partir d'octobre: CLAES OLDENBURG. SOFT SERVE

Un cornet de glace géant, un interrupteur mou en toile ou un pistolet surdimensionné: chez Claes Oldenburg (1929, Stockholm — 2022, New York), le monde devient aussi étrange que dans «Alice au pays des merveilles». Aujourd'hui encore, son art reste d'une étonnante actualité, et nous invite à repenser la consommation, la valeur et notre rapport aux objets du quotidien. Il est logique que cette exposition se tienne à Zurich, berceau du mouvement Dada. Oldenburg est en effet considéré comme l'un des plus importants néo-dadaïstes. Dans les années 1950 et 1960, ces derniers ont repris les idées du dadaïsme en les associant à la culture de la vie quotidienne et de la consommation de leur époque. Avec mordant et en usant de contrastes absurdes, Oldenburg remet en question le goût artistique traditionnel. Avec le soutien d'UBS — Partenaire Kunsthaus Zürich.

À partir de la fin octobre: REMBRANDT ET SON CERCLE. LA COLLECTION LEIDEN À ZÜRICH. En collaboration avec la Collection d'arts graphiques de l'ETH Zürich.

«Rembrandt et son cercle» met à l'honneur le plus grand et le plus innovant des maîtres de l'âge d'or de la peinture néerlandaise ainsi que son entourage. L'exposition présente des œuvres exceptionnelles de la Collection Leiden, fondée par Thomas S. Kaplan et Daphne Recanati Kaplan. Elle comprend plus d'une douzaine de peintures de Rembrandt et compte parmi les plus importantes collections privées au monde d'art néerlandais du 17^e siècle. C'est la première fois que le public suisse aura l'occasion d'admirer plus de 40 tableaux appartenant à cet ensemble. Autre temps fort de l'exposition, «Jeune femme au virginal», seule œuvre de Johannes Vermeer appartenant encore à des particuliers. Parallèlement, en collaboration avec la Collection d'arts graphiques de l'ETH Zürich, le Kunsthaus proposera une présentation de Rembrandt comme maître de l'estampe.

6 mars 2027: SELMA SELMAN (PERFORMANCE)

Au cœur de la performance aux allures d'opéra de Selma Selman figure le démontage d'une voiture – une Mercedes-Benz Classe S qu'elle avait offerte à son père il y a deux ans pour son 60^e anniversaire et dont elle a hérité après son récent décès. La voiture ne sert pas seulement d'objet de deuil et de mémoire, mais renvoie également à une économie qui imprègne la vie et la pratique artistique de Selman. Pour sa peinture, l'artiste utilise souvent des objets trouvés et mis au rebut, tels que des voitures, des antennes paraboliques ou des objets ménagers, sur lesquels elle consigne des histoires personnelles spéculatives. En l'occurrence, la voiture héritée est un objet qui incarnait autrefois un moment d'émancipation et de liberté et qui se trouve désormais dans un état intermédiaire – ce n'est plus le trésor précieux d'un père, mais ce n'est pas encore une œuvre d'art. La performance devient un rituel qui marque cette transition. Selma Selman est accompagnée de la cantatrice Natasa Tasic Knezevic, de l'ingénieur du son Dauwd, d'un violoncelliste ainsi que de son équipe de performeurs composée de Muhamed Selma, Meho Husic et Andreas Ritt, qui aident l'artiste à démonter la voiture.

Cette performance est organisée en collaboration avec le Schauspielhaus Zurich et la Mercedes-Benz Collection.

ONGOING: Le programme participatif «Art pour tous» continue à rendre l'art accessible à toutes et à tous. À découvrir: la tête «Zardo» de Monster Chetwynd, haute de plus de huit mètres, à la fois espace de réflexion et d'amusement, l'installation haute en couleur de Jeffrey Gibson dans le foyer du bâtiment

Chipperfield (jusqu'au 3 janvier 2027), et le panorama monumental d'Ai Weiwei en deux parties contrastées, composé de milliers de blocs de construction, réalisé avec le soutien de la Monsol Foundation (à partir de juin 2027).

Ann Demeester, directrice du Kunsthaus Zürich: «Avec notre programme 2027, nous souhaitons inciter à la réflexion, susciter l'étonnement, inviter à la contemplation, et donner envie d'en découvrir encore plus, avec beaucoup de plaisir».

[Le programme annuel 2027](#) contient des informations complémentaires ainsi qu'une présentation détaillée de toutes les expositions et de tous les projets de l'année à venir. Une [vidéo](#) de la directrice, Ann Demeester, offre aussi un aperçu des principaux points du programme.

EXPOSITIONS ET PRÉSENTATIONS DÉBUTANT EN 2026

Jusqu'au 10.1.27: Icônes. Œuvres choisies de la collection du Kunsthaus

Jusqu'au 21.2.27: Maria Lassnig et Edvard Munch. Flux pictural = flux vital

20.11.26–3.1.27: Ralph Lemon et Kevin Beasley. Residuum (Tell it anyway)

INFORMATIONS PRATIQUES

Kunsthaus Zürich, Heimplatz, CH-8001 Zurich

Tél. +41 (0)44 253 84 84, www.kunsthaus.ch

Tarifs, horaires d'ouverture et événements sur www.kunsthaus.ch/fr/besuch-planen et www.kunsthaus.ch/fr/besuch-planen/programm/. Les billets peuvent être achetés à la caisse ou en prévente sur tickets.kunsthaus.ch.

Zurich Tourisme. Service d'information touristique en gare principale, tél. +41 44 215 40 00, info@zuerich.com, www.zuerich.com.

Entrée gratuite, remises et autres avantages pour les adhérents 2027 (adhésion valable immédiatement): adultes CHF 149.-/couples CHF 249.-/ moins de 25 ans CHF 49.-.

CONTACT ET INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES POUR LES JOURNALISTES:

Sur www.kunsthaus.ch/fr/medien-bereich, vous trouverez les communiqués ainsi que des images à télécharger. Vous pouvez télécharger [ici](#) le programme annuel 2027 et regarder [ici](#) la vidéo avec Ann Demeester.

Pour plus d'informations: Kunsthaus Zürich, Kristin Steiner, kristin.steiner@kunsthaus.ch, tél. +41 (0)44 253 84 13